

« *Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge...* » Décidément, ce n'est pas cela qu'on attendait : escroquerie, pièces falsifiées, avec en plus les félicitations du maître ! Reconnaissons-le, ce texte engendre perplexité et embarras ; embarras du prédicateur ; embarras de l'auditeur qui attendait un exemple plus édifiant ; embarras des traducteurs qui esquivent le sens littéral : à savoir : « *le gérant d'injustice* » - à vrai dire peu clair – pour chercher une formule plus acceptable comme : « *le gérant malhonnête* », « *l'intendant pervers* » ou « *le gérant trompeur* » ; même embarras pour « *le mammon de l'injustice* » qui se trouve rendu par « *le malhonnête Argent* », ou « *l'argent pervers* » ou « *l'Argent trompeur* » ; perplexité et embarras enfin chez les éditeurs de bibles : pour aider le lecteur, ils mettent des titres aux péripécies évangéliques. Pour notre texte, les éditeurs nous orientent en deux directions différentes : le gérant, l'intendant, l'économiste est dit soit « infidèle », soit « habile, avisé, astucieux, débrouillard ». Cette double titulature indique bien les deux types d'interprétation proposés par les commentateurs ; soit une interprétation moralisante qui cherche dans notre texte une leçon d'honnêteté dans les affaires ou de bonne gestion économique, leçons qui ne s'y trouvent manifestement pas ; - Jésus a autre chose à faire qu'à confirmer un enseignement moral que personne ne met en doute ; soit, deuxième type d'interprétation, Jésus, usant du paradoxe, sait tirer parti de l'événement pour proposer une leçon inattendue et plus profonde.

Cette leçon, quelle est-elle ? La seconde série de titres nous met sur la bonne voie : l'intendant est dit habile, avisé, astucieux, débrouillard ; ce dernier qualificatif semble le meilleur ; indépendamment de toute appréciation morale, il est dit que, dans une situation extrême, il a su s'en sortir rapidement et se débrouiller pour trouver des gens qui l'accueilleraient dans leur maison, une fois renvoyé de sa gérance. Ah, se dit Jésus, si seulement les fils de la lumière se montraient aussi inventifs pour se faire des amis qui les accueilleront dans les demeures éternelles.

Cette leçon peut se subdiviser en deux : une leçon d'urgence ; l'exemple du gérant habile est un appel à se rendre compte des exigences du moment présent, de la nécessité d'une réponse immédiate et sans retour à l'invitation de la grâce de Dieu. Plus tard risquerait d'être trop tard. Une décision s'impose, et elle doit être prise tout de suite.

La deuxième leçon est un enseignement sur le bon emploi de l'argent. C'est là que le bât blesse. L'attitude chrétienne est pourtant définie sans aucune ambiguïté : l'argent, cela doit servir à aider ceux qui sont dans le besoin. En faire des réserves ne serait pas seulement priver les pauvres de ce qui leur revient ; cela mènerait tout droit à l'idolâtrie : on aura servi, non le Dieu unique, mais le dieu-Argent. On aura négligé de se faire des amis parmi les pauvres, amis qui nous seront pourtant bien utiles pour nous faciliter l'entrée dans les demeures éternelles.

Nous voilà très loin d'une petite leçon de morale, très rassurante pour la conscience des honnêtes gens ! L'Évangile dérange et inquiète. Sans vouloir en faire une loi qu'il suffirait d'appliquer à la lettre, sans nier les problèmes concrets et immédiats que pose l'existence, le commentaire biblique n'a pas pour but d'estomper ou d'édulcorer des exigences qu'il faut avoir le courage de regarder en face. Certes, nous serons toujours en décalage par rapport à l'idéal, mais ce n'est pas une raison pour cesser d'y tendre. Les déficiences que nous pouvons constater ont au moins l'avantage de nous maintenir dans l'humilité et de ne pas nous attribuer trop vite à nous-mêmes un témoignage de satisfaction.

« *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » nous disait St-Paul. L'important c'est de mettre toute notre vie dans la perspective du salut, dans l'attente vigilante du retour du Christ, sous le signe de l'espérance de la vie éternelle, autrement dit, de mettre le mystère pascal, mystère de mort et de vie, au centre de notre existence. Placés dans cette juste perspective, nous serons mieux à même d'apprécier au

jour le jour où se situe notre devoir, et de trouver le bon chemin qui conduit à la vie dans les demeures éternelles.